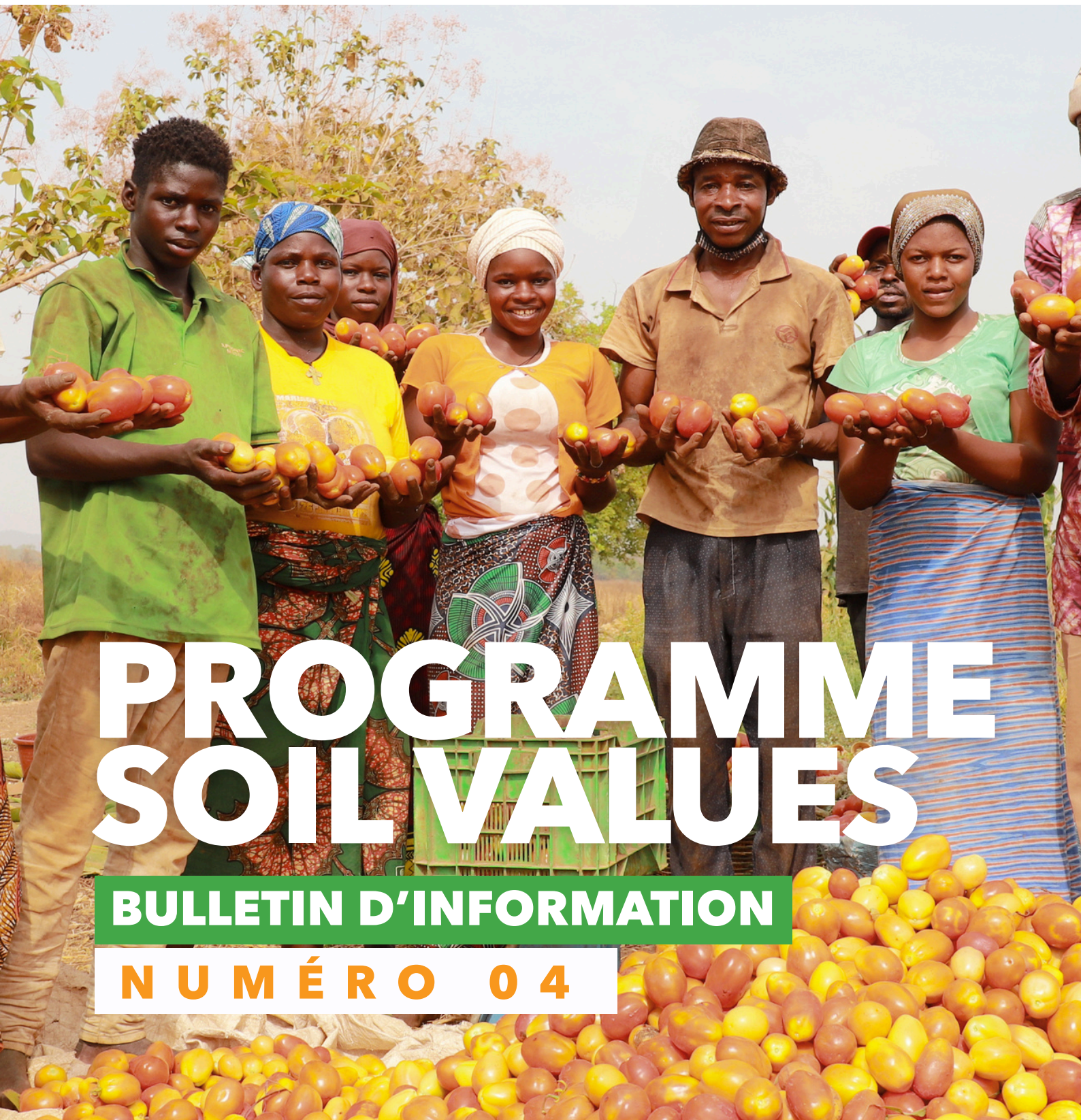
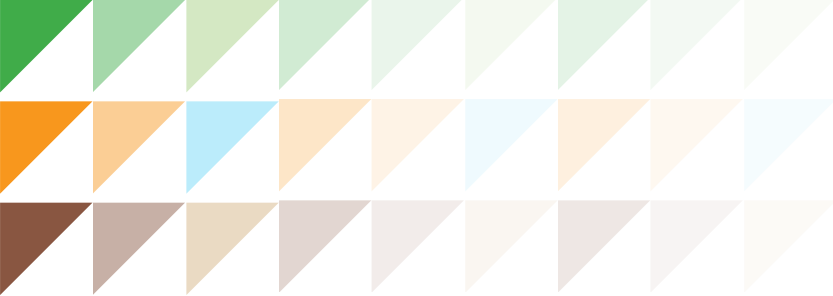




PROGRAMME SOIL VALUES

BULLETIN D'INFORMATION

NUMÉRO 04



Kingdom of the Netherlands



TABLE DES MATIÈRES

MESSAGE DU DIRECTEUR DU PROGRAMME SOIL VALUES.....1

MEMBRE DU CONSORTIUM À L'HONNEUR..... 2

AGRA renforce l'agriculture durable et la santé des sols au Sahel

NOUVEAU PARTENARIAT POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES SOLS ET SOUTENIR 1,5 MILLION D'AGRICULTEURS..... 4

FOCUS GRANDES THÉMATIQUES..... 5

En Afrique de l'Ouest, les femmes rurales sont à l'avant-garde du changement grâce à l'amélioration des sols

Technologies agricoles qui améliorent la santé et la fertilité des sols au Sahel

RÉFLEXIONS SUR LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME SOIL VALUES..... 9

Amélioration de la santé et de la fertilité des sols grâce à la technologie Barbary Plante

Soil Values renforce l'entrepreneuriat agricole chez les jeunes du nord du Nigéria

Émergence de nouvelles ambitions rurales au Sahel

Accélération de l'adoption des engrais organo-minéraux en Afrique de l'Ouest

Renforcement des capacités des acteurs agricoles grâce au cours en ligne SoilSmart

Restauration de la fertilité des sols avec des intrants locaux au Niger

PARTICIPATION AUX ÉVÉNEMENTS AGRICILES DU

SAHEL..... 22

Vers une harmonisation des outils de mesure des gains agronomiques en Afrique de l'Ouest et au Sahel

Le programme Soil Values renforce ses partenariats à agrofood 2026

Le programme Soil Values présente des innovations pratiques lors de la célébration du 50e anniversaire de l'IDR

RESSOURCES..... 27



VISION DU PROGRAMME SOIL VALUES POUR 2026

Chers partenaires, collègues et acteurs du développement agricole,

À partir de 2026, le programme Soil Values impulse une dynamique sans précédent en faveur d'une gestion durable de la fertilité et de la santé des sols au Sahel. Face aux défis majeurs que représentent la dégradation des terres et l'insécurité alimentaire, la région bénéficie aujourd'hui de nouvelles initiatives et de nouveaux partenariats visant à renforcer la santé des sols et à soutenir directement les moyens de subsistance de 1,5 million d'agriculteurs sahéliens.

Notre vision repose sur une approche intégrée et collaborative où les acteurs institutionnels, privés et communautaires apportent leur expertise et leurs ressources. Le renforcement des partenariats est au cœur de cette stratégie. Il nous permet d'harmoniser nos actions, de partager les données et les meilleures pratiques, et de mobiliser les ressources nécessaires à l'obtention de résultats durables.

Nous saluons chaleureusement l'engagement de nos partenaires, dont les efforts font du programme Soil Values un véritable moteur d'innovation et de transformation pour l'agriculture sahélienne. Grâce à ce travail collectif, les agriculteurs bénéficient d'un meilleur accès aux technologies appropriées, à la formation et aux approches participatives qui renforcent leur autonomie et leur résilience face aux risques climatiques. Les crises actuelles au Moyen-Orient démontrent une fois de plus que la mise en place d'une approche intégrée et durable de la gestion des engrais est la meilleure façon de renforcer la résilience des agriculteurs.

En 2026, nous restons pleinement engagés au service des communautés rurales, à promouvoir des pratiques agricoles durables et à contribuer à un Sahel plus prospère et résilient. Ce message est un appel à poursuivre notre collaboration, dans un esprit d'innovation, afin que nos actions aient un impact concret et durable sur la vie des agriculteurs et l'avenir de nos sols.

Cordialement,

Alain Sy Traoré
Directeur du Programme Soil Values



AGRA RENFORCE L'AGRICULTURE DURABLE ET LA SANTE DES SOLS AU SAHEL

Fondée en 2006, AGRA est une institution africaine, dirigée et implantée en Afrique, qui place les petits exploitants agricoles au cœur de la transformation agricole du continent. Elle œuvre à la conversion de l'agriculture de subsistance en agro-entreprises performantes qui améliorent les conditions de vie et renforcent la sécurité alimentaire. Présente dans 12 pays, AGRA favorise une croissance agricole inclusive en collaborant avec les gouvernements, le secteur privé et les institutions locales.

En tant que partenaire de connaissances du programme Soil Values, AGRA apporte son expertise technique, son soutien en matière de politiques et des approches éprouvées sur le terrain pour promouvoir une agriculture durable, restaurer la fertilité des sols et renforcer la résilience des petits exploitants agricoles dans trois des quatre pays d'intervention du programme : le Burkina Faso, le Mali et le Nigéria. Ces activités s'inscrivent dans les quatre piliers stratégiques d'AGRA : politiques publiques et renforcement des capacités gouvernementales, systèmes semenciers, agriculture durable et marchés, commerce et finance inclusifs.

Approche par pays : Renforcement des systèmes locaux au Burkina Faso et au Mali

Les interventions d'AGRA au Burkina Faso et au Mali associent des actions communautaires au renforcement des systèmes nationaux. Au Burkina Faso, AGRA soutient des projets tels que PRORES, mis en œuvre par TREE AID, afin de promouvoir la gestion intégrée de la fertilité des sols, l'agroforesterie et des pratiques agricoles résilientes au climat dans les zones dégradées. Cette approche mobilise les conseillers villageois, les coopératives de femmes et les groupements de producteurs pour encourager l'adoption d'intrants améliorés et de techniques d'utilisation durable des terres. Au Mali, AGRA collabore avec l'Institut de l'économie rurale (IER) et les autorités nationales pour améliorer la cartographie des sols, orienter la planification de l'utilisation des terres et renforcer les services de conseil agricole et la distribution d'intrants par l'intermédiaire des distributeurs agricoles.



En associant les innovations de terrain aux réformes institutionnelles, AGRA aide ces deux pays à développer des systèmes agricoles plus durables et productifs.

Accélérer l'innovation en matière d'engrais au Burkina Faso

Le soutien apporté par AGRA à l'Institut de recherches environnementales et agricoles (INERA) a permis la mise au point et la validation de deux formules d'engrais adaptées aux cultures et aux sols du Burkina Faso : NPK 12-30-10 pour le riz et NPK 12-30-10-4,5 CaO pour le maïs. Ces innovations ont permis d'accroître les rendements jusqu'à 30 % pour le maïs et de plus de 10 % pour le riz lors d'essais de démonstration. Plus de 17 000 agriculteurs ont déjà testé ces engrais, et le ministère de l'Agriculture en a commandé plus de 4 000 tonnes pour une distribution à l'échelle nationale.

Des parcelles de démonstration, la formation des agriculteurs et un modèle de distribution stratégique impliquant des distributeurs agricoles et des conseillers villageois ont fait de ce programme un moteur essentiel de la transformation agricole. Les collaborations d'AGRA démontrent que des solutions ciblées pour la fertilité des sols peuvent produire des résultats systémiques : une sécurité alimentaire accrue, des revenus agricoles en hausse et une moindre dépendance aux recommandations généralisées d'utilisation d'engrais.



Soutenir l'harmonisation régionale grâce au Plan d'action pour les engrais et la santé des sols en Afrique

En tant que partenaire technique et consultatif du programme Soil Values, AGRA soutient le dialogue régional sur la santé des sols et le développement du secteur des engrais, conformément au Plan d'action africain pour les engrais et la santé des sols (2023-2033). Par sa participation à des plateformes telles que le Forum africain des systèmes alimentaires et sa collaboration avec les acteurs concernés lors d'ateliers nationaux au Burkina Faso et au Mali, AGRA contribue au partage des connaissances, à l'engagement politique et à la coordination régionale. Ces échanges renforcent la dynamique en faveur d'une gestion intégrée de la fertilité des sols, d'une utilisation efficace des engrais et de la mise en place de cadres réglementaires adaptés aux réalités locales.

De l'action sur le terrain à l'impact systémique

Le travail d'AGRA dans le cadre du programme Soil Values illustre une approche systémique de la gestion durable des sols, associant innovation locale et réforme institutionnelle. En reliant les interventions axées sur les producteurs aux politiques publiques et aux marchés, AGRA contribue à accroître la productivité tout en préservant durablement la santé des sols. À l'échelle nationale, ces efforts contribuent à bâtir des systèmes alimentaires plus résilients et à favoriser un développement rural inclusif.

Piliers stratégiques pour un impact durable

L'action d'AGRA repose sur quatre piliers interdépendants :

- Politiques publiques et capacités de l'État : appui à la conception et à la mise en œuvre de politiques agricoles efficaces.
- Systèmes semenciers : Accès élargi à des semences de qualité adaptées au climat.
- Agriculture durable : promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement, restaurer les sols et améliorer les rendements.
- Marchés et commerce inclusifs : Renforcer les chaînes de valeur, l'accès aux marchés et le financement pour les petits producteurs.

Pour plus d'informations : www.agra.org

NOUVEAU PARTENARIAT POUR AMÉLIORER LA SANTÉ DES SOLS ET SOUTENIR 1,5 MILLION D'ACTEURS AGRICOLES



Le programme Soil Values franchit une nouvelle étape dans son engagement en faveur de la restauration des sols en Afrique de l'Ouest et au Sahel grâce à un partenariat stratégique avec le Pôle régional pour les engrais et la santé des sols en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Les deux initiatives ont officialisé cette collaboration le 26 février par la signature d'un protocole d'accord visant à renforcer la coordination des actions de promotion de la santé des sols dans la région.

Cet accord permettra d'harmoniser les efforts du programme Soil Values, qui intervient principalement au Sahel, avec l'expertise technique et les fonctions régionales du Pôle régional. L'objectif est d'améliorer la complémentarité des interventions, d'éviter les doublons et de maximiser l'impact des actions menées sur le terrain. Grâce à ce partenariat, les deux initiatives visent à restaurer 2 millions d'hectares de terres dégradées et à améliorer les conditions de vie de 1,5 million de petits exploitants agricoles en Afrique de l'Ouest et au Sahel. Cette collaboration s'appuie également sur un consortium de partenaires techniques, parmi lesquels le Centre international de développement des engrais (IFDC), l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA), l'Institut africain de nutrition des plantes (APNI), l'Université polytechnique Mohammed VI (UM6P), l'Office Chérifien des Phosphates (OCP) Afrique et le Centre international de référence et d'information sur les sols (ISRIC).

Le protocole d'accord a été signé au siège de l'IITA à Ibadan, au Nigéria, par Alain Sy Traoré, directeur du Programme Soil Values, et Dr. Bernard Vanlauwe, directeur général adjoint de la Recherche pour le développement (R4D) à l'IITA. Pour les deux institutions, cette collaboration représente une étape importante vers une approche plus intégrée et coordonnée pour améliorer durablement la santé des sols dans la région. Ce partenariat s'inscrit dans la dynamique des cadres régionaux pour la santé des sols, notamment la Déclaration de Lomé sur les engrais et la santé des sols (2023), la Déclaration de Nairobi (2024) et la Feuille de route de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) pour la santé des sols (2023-2033). Il établit également un cadre opérationnel pour renforcer la planification conjointe, le partage de données et la mise en œuvre coordonnée des actions dans différents pays.

Aux termes de cet accord, les deux initiatives concentreront leurs efforts sur quatre axes de collaboration : le partage de données et de connaissances, le renforcement des capacités des institutions et systèmes de conseil agricole, l'engagement dans un dialogue politique visant à promouvoir la santé des sols et la mobilisation conjointe de ressources pour soutenir les investissements dans ce domaine.

<https://ifdc.org/2026/03/06/new-partnership-to-strengthen-soil-health-and-secure-livelihoods-for-1-5-million-sahelian-farmers/>

EN AFRIQUE DE L'OUEST, LES FEMMES RURALES SONT À L'AVANT-GARDE DU CHANGEMENT GRÂCE À L'AMÉLIORATION DES SOLS



À l'occasion du mois international de la femme, IFDC célèbre la voix, le leadership et la résilience des femmes rurales d'Afrique de l'Ouest des femmes qui, par leurs connaissances, leur solidarité et leur action, contribuent à une agriculture durable et à un développement inclusif. Au Burkina Faso, au Mali, au Niger et dans le nord du Nigéria, ces femmes renforcent leurs compétences en leadership, améliorent leurs pratiques agricoles et développent des moyens de subsistance plus résilients grâce au soutien du programme Soil Values.

Grâce à des formations pratiques et participatives, les agricultrices, les dirigeantes de coopératives et les entrepreneuses acquièrent des compétences qui vont au-delà de la simple production, favorisant ainsi l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes dans l'agriculture, conformément à l'Objectif de développement durable n° 5 : Égalité des sexes. Le programme Soil Values organise ces sessions de formation dans ses pays d'intervention, en collaboration avec des projets et programmes existants au Sahel, tels que le Programme agroalimentaire pour la résilience intégrée et le développement économique au Sahel (Pro-ARIDES), le Programme pour la résilience des systèmes alimentaires (FSRP-PRSA) et d'autres.

Du leadership et de la gouvernance organisationnelle à la gestion durable des sols et à l'agriculture climato-intelligente, le programme Soil Values fournit aux femmes des connaissances qu'elles peuvent immédiatement mettre en pratique au sein de leurs communautés.

Les femmes formées par ce programme adoptent des pratiques novatrices, telles que l'utilisation d'intrants organiques dans les sols, des solutions naturelles de lutte antiparasitaire et des approches collectives d'épargne et de génération de revenus. Ces pratiques contribuent à améliorer la productivité, la qualité des produits et les revenus des ménages, tout en préservant les ressources naturelles dans des environnements de plus en plus fragiles.

Avec Soil Values, les femmes jouent un rôle actif dans la restauration des sols. Actrices clés du développement agricole, elles renforcent leurs compétences et adoptent des pratiques innovantes et durables, contribuant ainsi concrètement à la restauration et à la préservation des sols.

FOCUS GRANDES THÉMATIQUES

Promouvoir l'égalité des sexes par la formation agricole

Les participants aux sessions de formation de plusieurs jours du programme échangent des informations sur l'utilisation des engrais, en particulier sur la production d'engrais organiques. Les premiers jours sont généralement consacrés à la théorie, tandis que les suivants sont axés sur la pratique, notamment la production de bokashi, un engrais organique composé de plusieurs éléments. Rosalie Dabiré, agricultrice au Burkina Faso, a trouvé que la production de bokashi était l'un des principaux bénéfices de la formation. Yacine Sanou Ouattara, également originaire du Burkina Faso, a souligné les résultats encourageants des expérimentations menées après la formation sur la culture de tomates selon la technologie Barbary Plante, avec des progrès visibles en pépinière et un développement plus rapide des plants.

Aissa Koubra Seydou, une agricultrice nigérienne, a décrit son expérience, forte des connaissances acquises : « Nous avons constaté une nette amélioration de nos activités agricoles. Contrairement aux années précédentes, où nous n'utilisions pas le bokashi, nous l'avons utilisé cette année, et la différence est flagrante : nos récoltes ont été abondantes et supérieures à celles des années précédentes. Nous pensons qu'avec cette innovation, nous pouvons doubler, voire tripler, nos rendements. » Sophie Dembélé, agricultrice au Mali, a constaté que la formation a permis à d'autres agriculteurs comme elle d'améliorer leurs pratiques agricoles et de trouver des solutions à la dégradation des sols. Sophie se sent également mieux armée pour relever les défis auxquels ses terres sont confrontées, notamment dans un contexte d'appauvrissement croissant des sols.

Renforcer le leadership dans les communautés locales

Au-delà des compétences techniques, l'impact du programme Soil Values est à la fois personnel et collectif. Les femmes témoignent d'une confiance renouvelée, d'une collaboration renforcée et d'un engagement commun à transmettre leurs connaissances afin que d'autres puissent en bénéficier.

Diao Kadiatou Tall, présidente de l'Association professionnelle des femmes rurales (ASPROFER) au Mali, a déclaré : « Nous avons beaucoup appris du programme Soil Values, notamment en matière de leadership. Bien que nous soyons actives au sein d'organisations et de coopératives, nous avons parfois tendance à croire que nous savons tout, alors qu'être une bonne dirigeante exige un véritable apprentissage. »

En favorisant le développement du leadership chez les femmes rurales, le programme contribue à garantir que ces dernières participent non seulement aux chaînes de valeur agricoles, mais jouent également un rôle central dans la prise de décision, la gestion et le développement communautaire. « Cette formation m'a permis de faire une véritable introspection sur mon rôle au sein de mon association. Elle m'a aidée à mieux me connaître, à renforcer ma confiance en moi et à améliorer la gestion de notre organisation pour progresser collectivement », a déclaré Diao. Ogechi Okebugwu, coordinatrice de programme au sein de l'Organisation des petites agricultrices au Nigéria, a souligné que l'approche inclusive du programme Soil Values est essentielle pour que les femmes, principales actrices de la production agricole dans de nombreux pays africains, puissent faire entendre leur voix, exprimer leurs besoins et contribuer activement à la recherche de solutions pour relever les défis liés à l'agriculture et à la gestion durable des sols.

Soutenir les femmes leaders du secteur agricole

À l'occasion du mois international de la femme, IFDC a célébré les réussites des agricultrices, dont les parcours démontrent que l'autonomisation des femmes par le savoir, la confiance en soi et l'accès à des opportunités de leadership renforce l'ensemble des communautés. En favorisant le développement du leadership chez les femmes rurales, IFDC s'assure qu'elles participent non seulement aux chaînes de valeur agricoles, mais aussi qu'elles jouent un rôle central dans la prise de décisions, la gestion des organisations et le développement communautaire.

<https://ifdc.org/2026/03/16/rural-women-leading-change/>

TECHNOLOGIES AGRICOLES AMÉLIORANT LA SANTÉ ET LA FERTILITÉ DES SOLS AU SAHEL

Le programme Soil Values poursuit son engagement en faveur de la restauration de la fertilité des sols en Afrique de l'Ouest en fournissant aux acteurs agricoles une série de fiches techniques consacrées à des technologies éprouvées et innovantes, adaptées aux conditions locales. Disponibles en français et en anglais, ces fiches constituent une ressource essentielle pour améliorer l'accès à l'information, renforcer les capacités techniques et encourager l'adoption de pratiques agricoles durables. Élaborées par l'équipe technique du programme Soil Values, les fiches publiées couvrent un large éventail de pratiques et d'outils agricoles utilisés dans les zones d'intervention du programme, notamment les suivants.

Le Zainer est une technologie relativement méconnue mais très prometteuse pour l'amélioration de la structure du sol. Cet outil agricole innovant mécanise la pratique traditionnelle du zaï, une technique originaire des régions sahéliennes du Burkina Faso qui utilise des fosses pour contrôler le ruissellement, favoriser le développement racinaire profond, stabiliser la structure du sol et restaurer la productivité des terres dégradées. Malgré ses nombreux avantages, le zaï reste une pratique manuelle, ce qui limite son adoption à grande échelle : d'où l'intérêt du Zainer, dont la tarière rotative située sous les poignées crée des bassins de zaï.

Le biopesticide à base de neem est une solution naturelle et accessible pour la protection des cultures. Obtenu à partir de feuilles fraîches de neem, il agit comme insecticide, fongicide et répulsif naturel, tout en préservant la santé humaine et l'environnement. Son principe actif, l'azadirachtine, perturbe la croissance, la reproduction et l'alimentation des insectes nuisibles sans affecter les organismes bénéfiques. Bastol est un engrais local qui valorise la biomasse disponible. Ce biofertilisant et pesticide liquide est produit par fermentation contrôlée de matière organique, d'eau et de micro-organismes. Il enrichit le sol en nutriments essentiels, stimule l'activité biologique, améliore sa structure et son aération, et augmente sa capacité de rétention d'eau. Facile à produire à partir de ressources locales, Bastol est une solution simple et économique, particulièrement adaptée aux petits exploitants agricoles confrontés à des sols pauvres ou dégradés. Son procédé de fabrication est reproductible à faible coût, ce qui en fait une technologie accessible et inclusive.

Un biodigester est un appareil étanche qui permet la décomposition anaérobie (sans oxygène) de matières organiques, comme le fumier et les déchets animaux, et produit du biogaz et des biofertilisants. Cette technologie offre une solution écologique, économique et durable aux petits exploitants agricoles. Elle s'intègre aux stratégies de résilience climatique et de sécurité alimentaire et contribue à la fertilité des sols et à la transition énergétique en milieu rural. Le bokashi est un amendement organique d'origine japonaise, obtenu par fermentation de matières organiques. Riche en nutriments et en micro-organismes bénéfiques, il est facile à produire et particulièrement adapté aux petits exploitants agricoles.



Parcelle de démonstration de pépinière de tomates pour tester la technologie Barbary Plante, bassin versant de Mouhoun, 22 décembre 2025, Bagassi, Burkina Faso.

FOCUS GRANDES THÉMATIQUES

Barbary Plante est un engrais innovant qui retient l'eau et améliore sa gestion dans les sols. Cet amendement agricole associe des engrais conventionnels encapsulés dans un hydrogel biodégradable et super-absorbant. Cette technologie contribue à améliorer la fertilité du sol, à renforcer sa résistance au stress hydrique et à optimiser l'utilisation de l'eau.

Certaines de ces technologies, comme le Zainer ou la Barbary Plante, sont nouvelles ou encore peu répandues en milieu rural. Leur documentation facilite leur compréhension, leur diffusion et leur adoption par les producteurs, les organisations agricoles, les ONGs et les techniciens agricoles.

Contenu validé par les communautés et diffusé

Toutes les technologies présentées ont été testées et validées par les communautés agricoles des zones d'intervention de Soil Values. Ce processus participatif garantit la pertinence, la faisabilité et l'efficacité des pratiques recommandées.

Le programme a également diffusé ces technologies à travers de nombreux événements agricoles régionaux et locaux, offrant des opportunités d'échange, d'apprentissage et de renforcement des capacités à des centaines d'acteurs du secteur.

Les fiches d'information sont désormais disponibles en ligne sur la page Soil Values, offrant un accès gratuit et facile aux agriculteurs, techniciens, chercheurs et partenaires souhaitant approfondir leurs connaissances sur les pratiques de restauration des sols. Grâce à ces outils, le programme Soil Values renforce son rôle dans la promotion de technologies agricoles durables, adaptées aux contextes locaux et capables de relever les défis posés par la dégradation des sols en Afrique de l'Ouest.

<https://ifdc.org/resources/technical-fact-sheets-to-improve-soil-health/>



La technologie Barbary Plante appliquée à la base d'un plant de poivron dans une parcelle expérimentale pour évaluer son potentiel d'amélioration de la santé des sols et des rendements des cultures, bassin versant de Kou, janvier 2026, Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.

AMÉLIORATION DE LA SANTÉ ET DE LA FERTILITÉ DES SOLS GRÂCE À LA TECHNOLOGIE BARBARY PLANTE



La technologie de Barbary Plante préparée pour le repiquage de tomates dans une parcelle expérimentale, bassin versant de Mouhoun, 22 décembre 2025, Bagassi, Burkina Faso.

Au Burkina Faso, le programme Soil Values accompagne les agriculteurs dans l'expérimentation de solutions innovantes pour améliorer la fertilité des sols, la gestion de l'eau et la productivité agricole. Parmi ces solutions figure la technologie Barbary Plante, testée lors de plusieurs essais en plein champ, notamment à Bagassi et Bobo-Dioulasso. Bien que menées dans des contextes différents, ces initiatives partagent un objectif commun : renforcer la résilience et la performance des systèmes agricoles au Sahel.

Dans la commune de Bagassi, à environ 220 kilomètres à l'ouest de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, des essais en plein champ sont menés pour évaluer l'impact de la technologie Barbary Plante sur la culture de la tomate. Le projet se déroule sur un site de démonstration comprenant 16 parcelles individuelles, réparties en quatre groupes de répétition et quatre groupes de traitement. Quatre types de parcelles ont été mis en place : une parcelle témoin, une parcelle recevant la dose recommandée de Barbary Plante, une parcelle recevant 75 % de cette dose et une parcelle utilisant l'engrais minéral NPK (azote, phosphore et potassium) habituellement appliqué pendant la saison sèche.

Chaque parcelle comprend 32 plants de tomates, espacés de 50 centimètres sur le rang et de 80 centimètres entre les rangs. L'objectif est de comparer les performances de différentes pratiques culturales en termes de croissance des plants, de fertilité du sol et de gestion de l'eau.

Afin de mieux observer les différences à un stade précoce, des pépinières ont été créées avec et sans application de Barbary Plante. Les premiers résultats sont déjà encourageants.

Selon Ziminansan Sieza, président de l'Association Vanoussan, les plants issus de la pépinière traitée avec Barbary Plante présentent un développement plus avancé. « La pépinière utilisant Barbary Plante est nettement plus développée que celle qui ne l'a pas utilisé », a-t-il expliqué.

Les observations se poursuivront jusqu'à la phase de production afin d'évaluer les rendements et les performances agronomiques.



Essais à Bobo-Dioulasso menés directement par les agriculteurs

À Bobo-Dioulasso, l'approche est différente. L'expérimentation est menée directement sur les parcelles des agriculteurs, sous la supervision d'agents agricoles, afin de comparer les résultats obtenus avec et sans la technologie Barbary Plante, en conditions réelles de production, sur des cultures de tomates, de poivrons et de maïs. L'agriculteur local Fernand Sanou a mis en place deux parcelles : l'une utilisant la Barbary Plante et l'autre suivant les pratiques agricoles conventionnelles.

Les observations réalisées pendant une période d'interruption de l'irrigation ont révélé des différences notables. « Une pompe est tombée en panne et, avant même sa réparation, les plantes de la parcelle témoin commençaient déjà à flétrir », a-t-il expliqué. En revanche, les plantes de la parcelle traitée avec Barbary Plante ont mieux résisté grâce à une meilleure capacité de rétention d'eau du sol.

D'autres producteurs ont également mené des essais. Yacine Sanou Ouattara a réalisé une expérience sur la culture de la tomate après avoir suivi une formation auprès du programme Soil Values à Houndé. Elle a constaté que les plants traités avec cette technologie présentaient un développement rapide, avec l'apparition de fruits dès 35 jours après la transplantation, tandis que la parcelle témoin ne présentait que des boutons floraux.

Une technologie jugée prometteuse par les acteurs du secteur agricole

Pour Serge Kambiré, promoteur de la technologie Barbary Plante, ces essais ont constitué une précieuse occasion de démontrer le potentiel de cette innovation aux producteurs et aux acteurs du secteur agricole. « Cette expérience a été très enrichissante. Elle a permis aux producteurs, aux agents agricoles et aux autres acteurs du secteur de découvrir concrètement ce qu'est la technologie Barbary Plante et d'en apprécier les performances », a-t-il souligné.

Des agents agricoles comme Wekpouri Dabiré partagent cet avis. Après avoir observé les parcelles, il estime que les plants traités paraissent plus robustes, ayant déjà développé des boutons floraux et leurs premiers fruits. Pour nombre d'agriculteurs participants, ces essais constituent leur première expérience avec la Barbary Plante. Le producteur Moussa Sanou s'est dit satisfait des premiers résultats et a encouragé la poursuite des expérimentations.

Alors que les essais se poursuivent jusqu'à la phase finale de récolte, Soil Values, ses partenaires et les participants espèrent que les résultats permettront une promotion plus large de cette innovation, dans le but de contribuer à l'amélioration durable de la fertilité et de la santé des sols au Burkina Faso et dans l'ensemble de la région du Sahel.

<https://ifdc.org/2026/04/13/improving-soil-health-and-fertility-in-burkina-faso-with-barbary-plant/>

SOIL VALUES RENFORCE L'ENTREPRENEURIAT AGRICOLE CHEZ LES JEUNES DU NORD DU NIGÉRIA



Le programme Soil Values soutient les jeunes en leur fournissant des kits pour produire des amendements organiques et gérer des pépinières.

Le programme Soil Values a récemment accompagné de jeunes entrepreneurs du nord du Nigéria dans la création d'entreprises de compostage et de pépinières. Ces activités permettent de régénérer les sols appauvris, d'améliorer l'accès aux intrants biologiques et de renforcer la résilience climatique au niveau communautaire. Du 10 au 13 mars 2026, le programme a formé des groupes d'intérêt communautaires de jeunes à l'entrepreneuriat, à la production de compost et à la gestion de pépinières. Il leur a fourni des compétences et des ressources de base pour les aider à mettre en place des unités de production et des pépinières locales. Réalisée en collaboration avec le projet Résilience agroclimatique dans les paysages semi-arides (ACReSAL) et le projet Soutien à la productivité et à la résilience de l'élevage (L-PRES), financés par la Banque mondiale, cette formation témoigne d'un changement délibéré, passant d'un simple transfert d'informations à un développement d'entreprises menées par les jeunes pour des systèmes de production locaux.

Les sessions ont donc permis aux participants d'acquérir non seulement des connaissances, mais aussi du matériel pratique, notamment des brouettes, des arrosoirs et d'autres outils nécessaires à la création d'entreprises de production d'engrais organiques et de pépinières.

Au total, 48 participants représentant 16 groupes d'intérêt communautaires des États de Kano, Jigawa et Bauchi, au Nigéria, ont pris part à la formation. Parmi ces groupes figurent 10 groupes de production de compost et six pépinières. Une fois établies, leurs activités permettront aux petits exploitants agricoles d'accéder plus facilement au fumier organique et aux autres intrants nécessaires à l'amélioration de la productivité agricole. Le matériel fourni aux stagiaires contribuera à leur réussite et leur permettra de générer des revenus tout en soutenant les agriculteurs locaux.

La formation technique était axée sur les principes fondamentaux qui rendent la production de compost fiable et à grande échelle, notamment la sélection des matériaux, le contrôle de la température et la gestion de l'humidité. Les sessions portaient également sur les méthodes de compostage conventionnelles, le compostage rapide par la méthode Bokashi et l'utilisation du biochar pour améliorer la teneur en matière organique du sol. La formation à l'entrepreneuriat a permis aux stagiaires de se familiariser avec les outils et les cadres de développement commercial ; ils ont développé des idées commerciales, identifié des marchés cibles, exploré l'engagement client et appris à diversifier leurs revenus.

RÉFLEXIONS SUR LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME SOIL VALUES

Le professeur Jibrin Mohammed Jibrin, président de la Société nigériane des sciences du sol, a souligné l'importance de la santé des sols pour améliorer la productivité et lutter contre le changement climatique, au moment même où ces jeunes entrepreneurs lancent leurs entreprises. Des sols sains contribuent à retenir les nutriments et l'eau, à améliorer les rendements agricoles et à stocker le carbone, ce qui permet d'atténuer le changement climatique.

Firdausi Aminu Sambo, participant venant de l'État de Jigawa et représentant de l'Association des riziculteurs d'Alkalawa, a déclaré : « La formation nous a permis d'acquérir les connaissances nécessaires pour transformer les déchets agricoles en produits de valeur. »

Sabiu Alhassan, participant venant de l'État de Bauchi, a déclaré : « Cette initiative nous a permis d'acquérir des connaissances pratiques en matière de restauration des sols et d'agriculture durable. Nous sommes désormais prêts à contribuer à la fois à la durabilité environnementale et à l'amélioration de la productivité agricole. »

Cette activité s'inscrit pleinement dans l'ambition plus large de Soil Values d'améliorer la fertilité des sols, de réduire les disparités de rendement et de renforcer la résilience des petits exploitants agricoles face aux chocs climatiques dans les pays où elle intervient. Au nord du Nigéria, le programme cible plus précisément environ 600 000 petits exploitants (dont près de 50 % de femmes) et vise à restaurer quelque 800 000 hectares de terres dégradées - des résultats qui dépendent de solutions pratiques et adaptées au contexte local pour la fertilité des sols, ainsi que des personnes qui les mettent en œuvre.

En équipant des groupes de jeunes pour produire localement du compost et des plants, Soil Values transforme les compétences et les outils de démarrage en entreprises gérées par des jeunes qui peuvent fournir aux agriculteurs des intrants biologiques tout en faisant progresser la restauration des sols dans les provinces de Kano, Jigawa et Bauchi.

<https://ifdc.org/2026/06/11/strengthening-agricultural-entrepreneurship-among-young-people/>



ÉMERGENCE DE NOUVELLES AMBITIONS RURALES AU SAHEL



Au Burkina Faso, les agriculteurs formés à la gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS) transforment déjà leurs pratiques et leurs perspectives. Grâce à la formation dispensée par le programme Soil Values, ils adoptent des solutions adaptées, améliorent la santé des sols et augmentent leurs rendements. Certains lancent même de nouvelles initiatives économiques au profit de leurs communautés.

En 2024, Soil Values a lancé un programme de renforcement des capacités en cascade, en formant des agents techniques, en collaboration avec des programmes partenaires tels que le Programme de résilience des systèmes alimentaires en Afrique de l'Ouest (FSRP), le Programme agroalimentaire pour la résilience intégrée et le développement économique au Sahel (Pro-ARIDES) et les ministères de l'Agriculture du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du nord du Nigéria. Ces agents ont ensuite formé des producteurs intermédiaires au sein de leurs communautés, qui ont à leur tour formé directement les producteurs.

En mars 2026, les équipes de Soil Values sont retournées dans plusieurs communautés agricoles du Burkina Faso afin d'observer les résultats concrets de ces formations. Dans certaines zones, une transformation profonde s'est opérée : les producteurs prennent des initiatives, innovent, investissent et entraînent d'autres acteurs locaux dans leur sillage. Ils bâtissent ainsi un secteur agricole plus résilient et inclusif face aux défis économiques et climatiques.

Du terrain à l'initiative entrepreneuriale

À Pénì, commune située à 36 kilomètres de Bobo-Dioulasso, le producteur agricole Moussa Dao illustre parfaitement cette démarche positive. Après sa formation, Moussa a produit 5 tonnes de bokashi, un engrais organique, qu'il a utilisé sur son terrain. Constatant les rendements supérieurs obtenus par rapport à l'utilisation exclusive d'engrais minéraux, Moussa a décidé de créer sa propre unité de production d'engrais organique, afin de nourrir ses terres et de partager son savoir-faire avec d'autres acteurs agricoles.

RÉFLEXIONS SUR LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME SOIL VALUES

Moussa, ayant trouvé la solution, a acheté du matériel avec ses propres fonds et a commencé à former d'autres agriculteurs à la production de bokashi et à en produire suffisamment pour répondre à ses propres besoins et dégager un surplus à vendre localement.

Production de bokashi et service du marché local

À Finlandé, un village rural de la préfecture de Pénis, Ouattara Issa Jean Baptiste, jeune agriculteur, incarne l'engagement croissant de la jeunesse rurale. En 2025, il a suivi une formation auprès d'un agriculteur mentor et a pris conscience de la valeur des pratiques qu'il apprenait. « J'ai compris que c'était une bonne chose. J'ai décidé de produire moi-même du bokashi et d'aménager un petit potager avec des tomates et du gombo », explique-t-il. Au-delà de l'adoption de ces bonnes pratiques, Ouattara souligne également l'importance de la production locale, qui facilite l'accès à une alimentation saine pour les consommateurs et allège la charge des femmes, qui sont généralement les plus à même de se rendre au marché pour faire les courses. « Produire directement ici permet aux femmes d'accéder aux produits sans avoir à parcourir de longues distances, ce qui leur permet de faire des économies », conclut-il.

L'accès à l'eau demeure un obstacle majeur. « Mon ambition est d'agrandir l'espace et de mobiliser d'autres jeunes du village afin que nous puissions nous entraider. Mais compte tenu des difficultés liées à l'eau, j'ai besoin d'un château d'eau pour produire davantage et contribuer à la vision du pays, notamment à l'autosuffisance alimentaire », a souligné Ouattara. Il a néanmoins investi dans du matériel utile, dont un système de pompage pour un puits de 27 mètres, afin de relever ce défi au mieux.

Les femmes bénéficiaires s'organisent pour produire à plus grande échelle

À Bama, à 25 kilomètres au nord-ouest de Bobo-Dioulasso, Aoua Guindo et d'autres participants ont également bénéficié d'une formation en cascade, notamment sur le compostage, le bokashi et la production de pesticides biologiques. Organisés en coopérative, ils ont d'abord expérimenté ces pratiques sur de petites parcelles et ont observé une amélioration de la fertilité des sols et une meilleure croissance des plantes.

« Après avoir constaté les résultats, nous avons produit de grandes quantités de bokashi pour nos champs d'oignons », a indiqué Aoua. Avant cette formation, la coopérative n'avait jamais produit de bokashi, mais après, elle en a produit environ six charrettes, soit environ trois tonnes, qu'elle a utilisées pour enrichir son sol et améliorer ses rendements.

Aujourd'hui, sur un peu moins d'un demi-hectare, la coopérative produit environ six sacs de 50 kilogrammes de bokashi, sans subir de pertes importantes après récolte, alors qu'auparavant, ces pertes lui coûtaient près de la moitié de sa production. Leur organisation collective leur permet non seulement de stabiliser leur production, mais aussi d'améliorer progressivement leurs conditions de travail et leurs revenus. Les sacs d'oignons, par exemple, sont vendus entre 10 000 et 12 000 francs CFA (environ 17,92 à 21,50 dollars américains), ce qui renforce leur autonomie.





Grâce au GIFS et à la formation en cascade qui leur a permis d'y accéder, les producteurs du Burkina Faso disposent d'un ensemble de pratiques complémentaires qu'ils peuvent combiner pour répondre aux besoins spécifiques de leurs parcelles et aux caractéristiques de leurs sols. Parmi les techniques mises en œuvre, outre le bokashi et la production de compost, figurent les diguettes en pierre, qui réduisent l'érosion des sols, favorisent l'infiltration de l'eau et retiennent les sédiments ; la technique du zaï, qui consiste à remplir de petits trous de compost ou de fumier avant les semis afin de concentrer l'eau et les nutriments autour des jeunes plants ; et d'autres méthodes choisies en fonction des objectifs de production et du type de sol.

Cette flexibilité permet aux agriculteurs d'optimiser la fertilité de leurs terres tout en renforçant la résilience de leurs exploitations face aux pressions climatiques et environnementales. Ces techniques améliorent les rendements, restaurent les sols dégradés et favorisent leur fertilité.

Comme en témoignent les histoires inspirantes de Moussa, Ouattara, Aoua et sa coopérative, et de bien d'autres, le programme Soil Values démontre que la restauration de la fertilité et de la santé des sols peut devenir un moteur essentiel de transformation économique et sociale dans les communautés rurales du Sahel. En encourageant l'appropriation locale des innovations, l'entrepreneuriat agricole et l'engagement des jeunes et des femmes, le programme contribue à former une nouvelle génération de producteurs capables de renforcer la résilience agricole.

Au Sahel, ces succès montrent que lorsque les connaissances sont mises en pratique, les sols se régénèrent et les ambitions grandissent.

<https://ifdc.org/2026/05/20/fostering-new-rural-ambitions-in-the-sahel/>

ACCÉLÉRATION DE L'ADOPTION DES ENGRAIS ORGANO-MINÉRAUX EN AFRIQUE DE L'OUEST



Face aux perturbations de l'approvisionnement en engrais et à la hausse des coûts des intrants qui continuent de peser sur les systèmes agricoles, le renforcement de solutions de fertilité des sols adaptées aux contextes locaux est plus urgent que jamais. En réponse, le programme Soil Values a organisé une formation de formateurs de trois jours sur les engrais organo-minéraux, du 30 mars au 1er avril à Lomé, au Togo, afin de constituer un solide vivier régional de formateurs et de spécialistes techniques capables d'accompagner la production, l'assurance qualité et l'adoption à grande échelle de ces solutions dans toute la région du Sahel.

La formation de formateurs a réuni 39 experts issus des équipes de terrain de Soil Values, des partenaires de mise en œuvre, des services techniques gouvernementaux et des principales initiatives régionales, notamment le programme agroalimentaire pour la résilience intégrée et le développement économique au Sahel (Pro-ARIDES), financé par le gouvernement néerlandais, et plusieurs projets soutenus par la Banque mondiale, tels que le projet de soutien à la productivité et à la résilience de l'élevage (L-PRES), le programme de résilience agroclimatique dans les paysages semi-arides (ACReSAL) et le programme de résilience du système alimentaire (FSRP). Ce mélange d'acteurs publics, privés et de développement témoigne d'un intérêt commun pour des solutions pratiques susceptibles d'améliorer la santé des sols tout en soutenant la productivité et la résilience au Sahel.

Conçues comme une formation interactive et participative, les sessions ont permis aux participants d'approfondir leurs connaissances sur Les engrais organo-minéraux ont été abordés, de leur définition et cadre réglementaire à leur formulation, leurs techniques de production et leur contrôle qualité. Les discussions ont également porté sur les enjeux environnementaux et climatiques, ainsi que sur les politiques publiques encadrant leur utilisation. Les engrais organo-minéraux associent des ressources organiques locales à des engrais minéraux. Ils sont de plus en plus reconnus comme une solution pour améliorer l'efficacité de l'utilisation des nutriments, renforcer la matière organique du sol et accroître la résilience des systèmes agricoles face aux variations climatiques.

Pour Dr. Alimata Bandaogo, directrice adjointe technique du programme Soil Values, responsable technique, la formation a marqué une étape importante dans le renforcement des capacités régionales : « À l'issue de la formation, nous avons pu renforcer les capacités de nos partenaires concernant les différents matériaux nécessaires à la production de ces engrais, leurs caractéristiques, ainsi que les méthodes d'analyse et les réglementations régissant leur production. » Les participants ont tous souligné l'intérêt de cet échange. Ahmadou Oumarou, point focal du programme Soil Values à Tahoua, au Niger, a salué le niveau d'expertise des participants et a déclaré : « Nous repartons renforcés et convaincus que ces connaissances nous seront très utiles sur le terrain. »

RÉFLEXIONS SUR LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME SOIL VALUES

Au-delà des informations techniques, la formation a mis en lumière les opportunités économiques liées au développement des engrais organo-minéraux. Aly Traoré, représentant d'HortiPlus Burkina Faso, a souligné l'importance d'une approche structurée : « Nous avons appris que trois étapes clés sont nécessaires : explorer les différents types d'engrais organiques, les améliorer, puis les industrialiser. »

Dans un contexte international marqué par des crises affectant l'approvisionnement en engrais, notamment en Europe et au Moyen-Orient, cette initiative est d'autant plus pertinente qu'elle aborde également des enjeux environnementaux et politiques. Rokia Coulibaly Daou, point focal du projet Soil Values à Ségou, au Mali, a souligné l'importance d'un plaidoyer coordonné : « Nous devons jouer un rôle actif pour influencer les politiques afin qu'elles intègrent mieux les engrais organo-minéraux. » L'objectif principal de la formation de formateurs étant d'assurer une diffusion rapide des connaissances techniques et des compétences pratiques, de l'apprentissage régional à l'action nationale, grâce à une approche en cascade, les formateurs ont été préparés à adapter les options d'engrais organo-minéraux aux systèmes agricoles et aux ressources locales.

Après une présentation détaillée du processus de fabrication des engrais organo-minéraux, les sessions se sont conclues par une cérémonie de remise de certificats visant à reconnaître l'engagement des participants à partager et à appliquer les connaissances acquises dans leurs pays respectifs.

Dans les prochains mois, les participants à la formation de formateurs animeront des sessions nationales de partage de connaissances auprès des acteurs agricoles, selon des modèles prédéfinis et en concertation avec Soil Values, afin d'accélérer l'adoption des engrais organo-minéraux et de contribuer à une transformation durable des systèmes agricoles en Afrique de l'Ouest. Par cette initiative, le programme Soil Values réaffirme son rôle clé dans la promotion de solutions innovantes et durables pour améliorer la fertilité des sols, renforcer la résilience des systèmes agricoles et soutenir le développement économique de la région.

<https://ifdc.org/2026/05/08/accelerating-the-adoption-of-organo-mineral-fertilizers/>



RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DES ACTEURS AGRICOLES GRÂCE AU COURS EN LIGNE SOILSMART



Au nord du Nigéria, les agents de vulgarisation agricole et le personnel des organisations partenaires sont mieux armés pour promouvoir une gestion durable des sols après avoir suivi la formation en ligne SoilSmart, soutenue par le programme Soil Values.

Développée par l'Université de Wageningen (WUR) et dispensée via la plateforme TalentLMS, cette formation a renforcé les connaissances pratiques et techniques des participants grâce à son alignement sur l'approche agroécologique du programme et à sa volonté de promouvoir des systèmes agricoles plus résilients et productifs.

Organisée sous forme d'un module unique avec des sections progressives, la formation a débuté par une introduction et un pré-test, puis a abordé les sujets essentiels pour le travail de conseil quotidien et le soutien sur le terrain, notamment la santé des sols, la fertilisation, les cultures de couverture et les engrais verts, les pratiques d'irrigation, les calculs agricoles et les principes de l'apprentissage des adultes.

Les participants provenaient des trois États d'intervention du programme Soil Values dans le nord du Nigéria : Kano, Jigawa et Bauchi. Le groupe comprenait des agents de vulgarisation des services agricoles des États : l'Autorité de développement agricole et rural de l'État de Kano (KNARDA), l'Autorité de développement agricole et rural de l'État de Jigawa (JARDA) et le Programme de développement agricole de l'État de Bauchi (BSADP). Des membres du personnel d'organisations partenaires ont également participé, notamment le Centre pour l'agriculture en zones arides (CDA), l'Institut Savannah pour le développement durable (SISDev), Al-Raj Agro Enterprise Limited, Community Advocate for Rural Development (CARD), la Women Empowerment Initiative (WEIN), Agro-Climatic Resilience in Semi-Arid Landscapes (ACReSAL) et le Livestock Productivity and Resilience Support Project (L-PRES). La réunion de ces différentes institutions a favorisé l'apprentissage entre pairs, les échanges pratiques et une meilleure coordination entre les acteurs œuvrant pour une agriculture durable.

RÉFLEXIONS SUR LES INTERVENTIONS DU PROGRAMME SOIL VALUES

L'Université de Wageningen (WUR) a dispensé la formation en ligne entre octobre 2025 et février 2026. Les participants ont suivi des cours magistraux et utilisé des supports pédagogiques, et ont réalisé des exercices, des quiz et des évaluations tout au long de la formation. Toutes les deux semaines, ils participaient également à des séances de questions-réponses pour approfondir leurs connaissances, discuter des difficultés rencontrées et explorer comment appliquer les nouveaux concepts à des situations concrètes.

Pour consolider les acquis au-delà de l'écran, la formation s'est conclue par une activité pratique sur le terrain. Durant cette phase finale, les participants ont visité des exploitations agricoles, évalué les systèmes de production locaux, échangé directement avec les agriculteurs et élaboré des recommandations fondées sur les principes de SoilSmart. Cette composante pratique a renforcé leur capacité à analyser les systèmes agricoles et à accompagner les producteurs dans l'adoption de pratiques plus durables. Dans le cadre de ce parcours d'apprentissage global, deux webinaires thématiques sur l'agroécologie et l'agroforesterie ont également été organisés en mars.

Les séances de formation ont suscité un vif intérêt et ont permis d'approfondir les approches essentielles à la transformation des systèmes agricoles. Les participants devaient réussir le cours et satisfaire aux exigences clés pour obtenir un certificat.

Au-delà de la certification, les webinaires ont favorisé des échanges fructueux entre experts et praticiens. Le cycle de formation s'est conclu par une cérémonie de remise de diplômes virtuelle le 31 mars, au cours de laquelle les participants ayant obtenu de bons résultats ont reçu, selon leur performance, un certificat d'excellence, un certificat de réussite ou un certificat de participation.

Grâce aux outils pratiques SoilSmart, à une expérience d'apprentissage partagée et à des connaissances éprouvées sur le terrain, les participants sont désormais en mesure de transformer les principes de gestion durable des sols en conseils concrets que les agriculteurs peuvent appliquer dans tout le nord du Nigéria.



RESTAURATION DE LA FERTILITÉ DES SOLS GRÂCE AUX APPORTS LOCAUX AU NIGER



Dans le village de Kolar, situé dans la région de Zinder au Niger, l'agriculteur Ibrahim Inoussa a transformé ses pratiques agricoles en utilisant des ingrédients locaux plutôt que des intrants extérieurs coûteux. Il cultive ses terres toute l'année, produisant du mil, du sorgho, du niébé et des arachides pendant la saison des pluies, puis se tourne vers des cultures irriguées et destinées à la vente, telles que l'oignon, la tomate, la pastèque, la canne à sucre et la courge, pendant la saison sèche.

Comme beaucoup d'agriculteurs qui cultivent les mêmes terres saison après saison, Ibrahim s'attachait à maintenir son système en activité et à trouver des solutions pratiques et abordables pour préserver la fertilité des sols tout en protégeant le rendement des cultures. Pour atteindre cet objectif, il était essentiel qu'il possède des compétences opérationnelles immédiatement applicables et qu'il puisse se procurer localement des matériaux.

Une formation qui transforme la pratique

Ibrahim a eu l'opportunité d'acquérir à la fois des compétences et une expérience précieuses lorsque sa coopérative l'a recommandé pour une série de formations dispensées en 2024 et 2025 par le programme Soil Values dans son village. Ces formations étaient animées par un agent de la Direction générale de l'agriculture. Figurant parmi les 20 participants, appelés « producteurs relais », Ibrahim a trouvé ces sessions très enrichissantes. « Le partenariat avec le programme Soil Values a été bénéfique pour nous car j'ai pu suivre plusieurs formations », a-t-il déclaré.

Au cours de ces séances, lui et ses collègues participants ont été initiés à de nouvelles options pour améliorer la fertilité des sols et organiser la production, notamment le compostage, la culture en bandes (culture par bandes), les connaissances relatives à certaines cultures fourragères, ainsi que la production et l'utilisation du bokashi et du bastol (intrants organiques complémentaires créés par fermentation qui nourrissent respectivement le sol et stimulent la croissance des plantes). Les producteurs relais ont pu constater la mise en pratique de ces principes. « Nous avons également bénéficié de la mise en place de parcelles de démonstration pour les cultures irriguées », a souligné Ibrahim. Ces parcelles ont permis aux producteurs d'observer les pratiques en conditions réelles et de gagner en confiance avant de les intégrer à leurs propres exploitations.

Les ressources locales, moteurs de réduction des coûts et de gains de productivité

Un changement mis en œuvre par Ibrahim sur son exploitation après la formation a eu un impact particulièrement significatif : « Je fabrique mon propre compost, que j'utilise sur mon exploitation grâce aux connaissances acquises lors des formations du programme », explique-t-il. En effet, avant chaque saison des pluies, il produit environ 23 sacs de 100 kg chacun. N'ayant plus besoin d'acheter autant d'engrais coûteux, Ibrahim dispose désormais de plus de fonds pour rémunérer la main-d'œuvre agricole.

Parallèlement au compostage, Ibrahim a associé le bokashi et le bastol à une transformation plus globale que les agriculteurs peuvent maîtriser localement. Le bokashi et le bastol sont fabriqués à partir d'ingrédients généralement disponibles sur leurs propres exploitations ou à proximité immédiate. Des matières telles que les feuilles mortes, le fumier, les cendres et copeaux de bois, ainsi que la mélasse, sont facilement accessibles. Après une formation aux procédés de fabrication, les agriculteurs peuvent produire et utiliser eux-mêmes ces substances organiques, améliorant ainsi leur productivité et la santé de leurs sols. « Le partenariat avec le programme Soil Values nous a permis de comprendre que nous pouvons restaurer la fertilité de nos sols avec des ingrédients disponibles localement, sans frais importants, tout en contribuant à lutter contre certains ravageurs des cultures », a fait remarquer Ibrahim.

Amélioration des rendements et renforcement des moyens de subsistance

Ibrahim observe des signes encourageants sur son exploitation. « Toutes ces connaissances nous permettront d'accroître nos rendements, comme nous l'avons déjà constaté pour les cultures irriguées », explique-t-il. « Ma famille et moi récoltons désormais bien plus qu'avant. Par exemple, là où nous récoltions 30 paniers de mil et de sorgho, nous en récoltons maintenant plus de 40. »

Tout en reconnaissant que les récoltes de millet et de sorgho dépendent aussi largement des régimes pluviométriques, Ibrahim a souligné que pendant la saison sèche, les rendements se sont constamment améliorés, notamment pour les oignons utilisés pour la production de semences et de bulbes.

En tant que producteur relais, Ibrahim a partagé les connaissances et les compétences acquises lors de la formation sur la Soil Values au niveau du village. Il explique : « Pour la saison d'irrigation 2025, nous avons réuni 121 jeunes hommes et femmes du village de Kolar et de deux villages voisins. » Il ajoute que ce travail a également renforcé les systèmes de soutien locaux, notamment grâce à « une collaboration accrue avec les agents agricoles, via des visites de terrain et l'adoption des technologies apprises. »

Ibrahim a démontré son engagement à apprendre et à améliorer ses pratiques agricoles grâce à la formation sur la Soil Values. En transmettant ensuite son savoir-faire, il a engendré un effet d'entraînement positif. Lorsque des agriculteurs comme Ibrahim parviennent à restaurer la fertilité des sols grâce à des intrants locaux peu coûteux, puis à former d'autres agriculteurs, les bienfaits se diffusent bien au-delà d'une simple parcelle et profitent à l'ensemble des communautés.

<https://ifdc.org/2026/04/29/restoring-soil-fertility-with-local-inputs-in-niger/>

VERS UNE HARMONISATION DES OUTILS DE MESURE DES GAINS AGRONOMIQUES EN AFRIQUE DE L'OUEST ET AU SAHEL

L'élaboration d'outils harmonisés pour mesurer les gains agronomiques a réuni les principaux partenaires du Pôle régional pour les engrais et la santé des sols à Accra, au Ghana, les 19 et 20 janvier, dans le cadre d'un atelier organisé par l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA). Cette réunion stratégique visait à renforcer les approches communes en matière de suivi des performances agricoles en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

Le programme Soil Values a joué un rôle déterminant lors de l'atelier. Sa participation a été jugée essentielle aux discussions techniques visant à harmoniser les outils de mesure des gains agronomiques et à améliorer la qualité des données recueillies sur le terrain. Cette participation confirme l'engagement du programme envers les initiatives régionales pour la transformation durable des systèmes agricoles.

Lancé en juin 2024 sous l'égide de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), le Pôle régional vise à améliorer la fertilité des sols, l'efficacité des engrais et la productivité agricole dans la région. Il met l'accent sur la production de données fiables permettant de mesurer l'impact réel des innovations agricoles au niveau des exploitations.

Les discussions lors de l'atelier ont porté sur la nécessité d'élaborer une approche commune pour mesurer les gains agronomiques, définis comme les améliorations obtenues grâce à l'adoption de pratiques agricoles innovantes se traduisant par une meilleure productivité, une rentabilité accrue, une utilisation plus efficace des ressources et une résilience renforcée des systèmes agricoles.

Les partenaires ont souligné que l'absence actuelle d'un cadre harmonisé entraîne des divergences dans les indicateurs utilisés par les gouvernements, les institutions de recherche et les acteurs du développement, limitant ainsi la comparabilité des résultats au niveau régional.

Outils axés sur la collecte de données sur le terrain

Les participants à l'atelier ont convenu de développer des outils pratiques et standardisés, principalement destinés aux agents de terrain, notamment les conseillers agricoles, les organisations agricoles et les étudiants. L'accent sera mis sur la collecte de données, considérée comme l'élément essentiel du processus de suivi. Ces outils seront simples, accessibles et structurés étape par étape afin de faciliter leur utilisation dans les conditions réelles d'exploitation agricole.

Le système en cours d'élaboration s'articulera autour de quatre indicateurs principaux : la productivité des terres et des cultures, l'efficacité de l'utilisation des intrants, la santé des sols et la résilience des systèmes agricoles. Ces indicateurs permettront de comparer les pratiques innovantes aux pratiques de référence, afin de mieux évaluer l'impact des interventions.

Vers une plateforme régionale de diffusion des outils

Les partenaires prévoient de développer une boîte à outils téléchargeable, accessible via la plateforme du Pôle régional. Cette boîte à outils sera accompagnée d'une vidéo d'introduction expliquant le concept de gains agronomiques et l'utilisation des outils. La diffusion sera soutenue par des webinaires et des ateliers de sensibilisation au niveau régional. Grâce à cette initiative, le Pôle régional et ses partenaires, dont le programme Soil Values, réaffirment leur engagement en faveur d'une agriculture plus efficace, durable et résiliente. L'harmonisation des outils de mesure des gains agronomiques est une étape essentielle pour améliorer les politiques agricoles, orienter les investissements et accélérer l'adoption de pratiques durables en Afrique de l'Ouest et au Sahel.

LE PROGRAMME SOIL VALUES RENFORCE SES PARTENARIATS À AGROFOOD 2026

Les membres du programme Soil Values, financé par la Direction générale néerlandaise de la coopération internationale (DGIS) et mis en œuvre par l'IFDC et ses partenaires, ont participé à la 11^e édition du salon international agroalimentaire Nigeria qui s'est tenu du 24 au 26 mars à Lagos, au Nigeria, profitant de cette plateforme à fort impact pour approfondir leurs partenariats, présenter des innovations pratiques pour une agriculture durable et ouvrir de nouvelles opportunités de collaboration avec les acteurs des secteurs privé néerlandais et nigériens.

Ce salon de trois jours a réuni plus de 130 exposants venus de 17 pays. Le Royaume des Pays-Bas étant l'invité d'honneur, l'événement a permis de mettre en lumière les innovations néerlandaises dans les domaines de l'agriculture, de l'agroalimentaire, du conditionnement et des technologies liées à l'horticulture et à la filière pomme de terre. En collaboration avec des partenaires du Burkina Faso, du Mali, du Niger et du Nigéria, le programme Soil Values a permis de concrétiser des solutions internationales adaptées aux réalités du terrain et aux besoins des marchés en Afrique de l'Ouest.

Dans le cadre de la mission commerciale néerlandaise, le programme a également permis des connexions interentreprises (B2B) pour les partenaires des pays de mise en œuvre.

Priorités : résultats, visibilité et inclusion

Le programme Soil Values s'articule autour de trois objectifs : présenter des résultats concrets ; renforcer sa visibilité auprès des principaux acteurs, notamment les PME, les ONG, les bailleurs de fonds, les transformateurs et les fournisseurs de technologies ; et consolider son approche inclusive en aidant les partenaires locaux à s'impliquer directement dans les réseaux internationaux. Des organisations partenaires, telles qu'Agro France Investissements Immobiliers Agricoles Solidaires (AFIIAS), Agro Mali Sud, Agro Business Center, Seed Pro Africa et East West Seed Knowledge Transfer, ont profité de cette occasion pour développer les échanges entre pairs grâce au réseautage B2B et engager des discussions pratiques avec les visiteurs et les partenaires potentiels.



PARTICIPATION AUX ÉVÉNEMENTS AGRICOLES DU SAHEL

Engagement de haut niveau et fort intérêt du public

Le stand de Soil Values a reçu la visite de Bengt van Loosdrecht, ambassadeur du Royaume des Pays-Bas au Nigéria, qui a discuté du travail du programme et a salué sa contribution au développement agricole durable et inclusif au Nigéria.

Une représentante d'Helen Eno-Obareki, la Première Dame de l'État d'Akwia Ibom (Nigeria), a également visité le stand, apportant une visibilité institutionnelle supplémentaire et un intérêt pour les innovations liées à la santé des sols, à la réduction des pertes après récolte et à l'autonomisation des femmes.

Un moment marquant qui a suscité l'intérêt du public a été la présentation sur la gestion intégrée de la fertilité des sols (GIFS) et les solutions intégrées qui combinent intrants organiques, engrais minéraux, biofertilisants, semences améliorées et bonnes pratiques agronomiques.

Résultats et prochaines étapes

Au-delà de sa visibilité, l'événement a généré des résultats concrets. Plus de 70 visiteurs ont accepté d'être enregistrés dans les registres de contacts, ce qui a permis d'élargir les possibilités de suivi après le salon. Les partenaires ont également entamé de nouvelles discussions, notamment une possible collaboration entre AFIIAS et Seed Pro Africa pour la mise en place de parcelles de démonstration au Nigéria, avec une possible extension au Mali et au Niger.

Soil Values a également exploré des pistes de collaboration avec d'autres organisations et entreprises, tandis que certains partenaires ont fait état d'un intérêt commercial direct et de ventes sur site. Globalement, le salon agroalimentaire Lagos 2026 a confirmé l'importance des salons professionnels en tant que plateformes stratégiques pour développer la collaboration, la visibilité et l'innovation durable dans toute la région.

<https://ifdc.org/2026/05/12/expanding-partnerships-at-agrofood-nigeria-2026/>



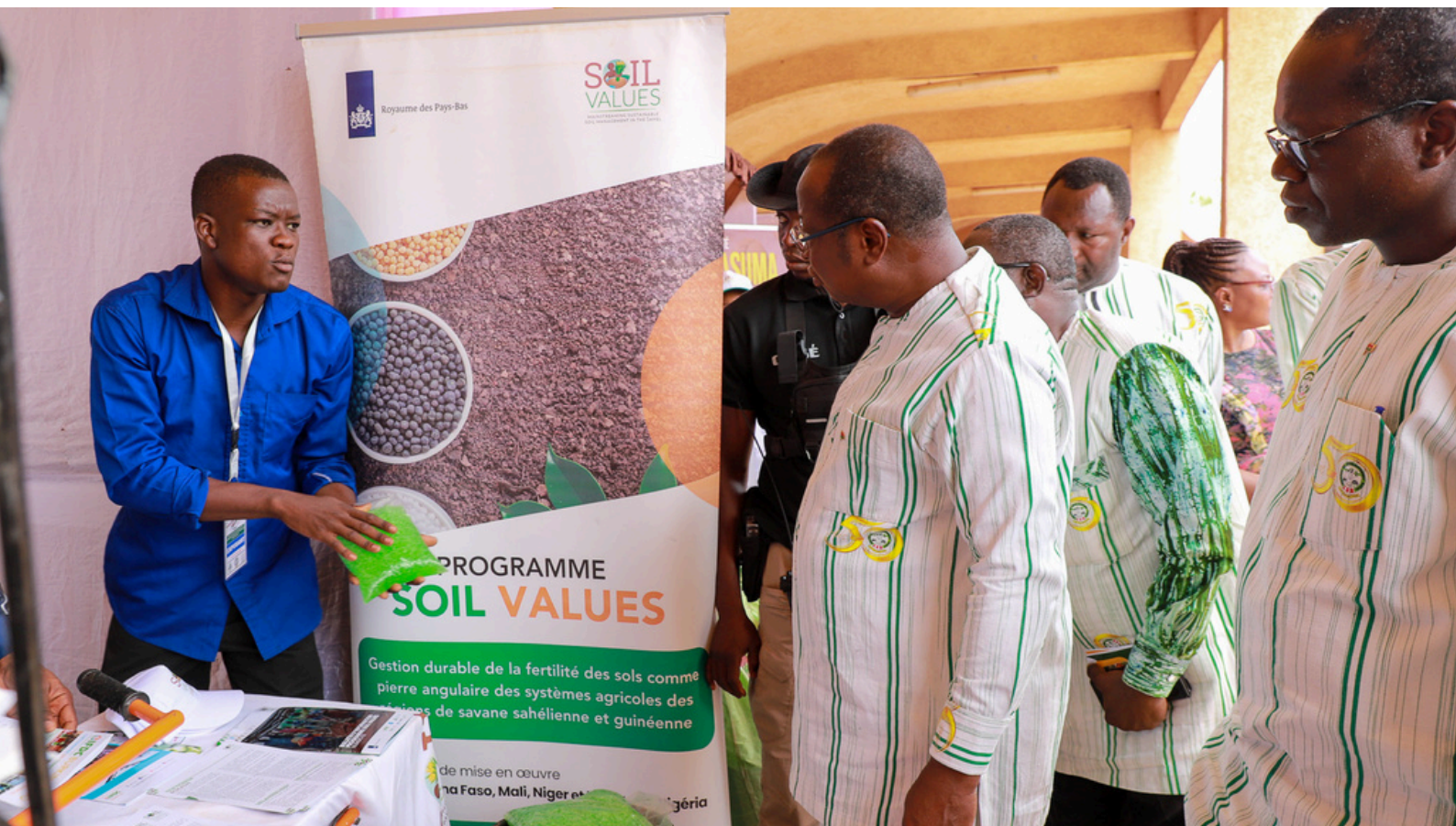
LE PROGRAMME SOIL VALUES PRÉSENTE DES INNOVATIONS PRATIQUES LORS DE LA CÉLÉBRATION DU 50E ANNIVERSAIRE DE L'IDR

Du 26 au 28 mars, le programme Soil Values a participé aux célébrations du 50e anniversaire de l'Institut de développement rural (IDR) à l'Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. Placée sous le thème « Jubilé d'or de l'Institut de développement rural : contribution au développement du Burkina Faso, défis et perspectives », cet événement a réuni des représentants des institutions gouvernementales, des acteurs du secteur rural, des chercheurs et des partenaires techniques et financiers.

« Au Burkina Faso, nous accompagnons les acteurs agricoles grâce à des solutions innovantes qui permettent de lutter contre le changement climatique et d'améliorer la santé et la fertilité des sols », a déclaré Bédémé Bayoulou, coordinateur de terrain du programme Soil Values au Burkina Faso. « Nous sommes ravis de participer au jubilé d'or de l'IDR et de partager les technologies éprouvées que nous mettons à la disposition des agriculteurs. »

Moussa Dionou, directeur pays du Centre international de développement des engrais (IFDC) pour le Burkina Faso et le Mali, a souligné le rôle de IFDC en tant que partenaire principal du programme Soil Values et a insisté sur l'engagement à long terme de l'organisation en faveur de la sécurité alimentaire et du développement du secteur des engrais. Il a noté qu'une meilleure connaissance du programme permet à un plus grand nombre de petits exploitants agricoles d'accéder à des innovations susceptibles d'accroître leur productivité et leurs revenus.

Le stand de Soil Values a sans aucun doute sensibilisé le public et suscité un vif intérêt, le programme mettant en lumière son travail visant à renforcer l'agriculture résiliente face au changement climatique, à développer les capacités des acteurs agricoles et à promouvoir des technologies conçues autour des besoins des producteurs agricoles.



PARTICIPATION AUX ÉVÉNEMENTS AGRICOLES DU SAHEL

Parmi les innovations les plus intéressantes présentées sur le stand Soil Values figurait Barbary Plante. Cet engrais hydro-rétentif, adapté aux conditions de sécheresse et enrichi en azote, phosphore, potassium et oligo-éléments, était présenté par Agro Energie France Investissements Immobiliers Solidaires (AFIIAS), partenaire du programme spécialisé dans les engrais retenant l'eau.

Barbary Plante et d'autres technologies ont attiré des visiteurs en quête de solutions concrètes à la dégradation des sols et aux pressions climatiques. Des représentants gouvernementaux, des professionnels de l'agriculture et bien d'autres se sont arrêtés pour découvrir comment ces solutions peuvent contribuer à la santé des sols et à la résilience des systèmes de production. « Nous avons accueilli de nombreux visiteurs désireux d'en savoir plus sur le Zaïner [un outil mécanisé utilisé pour créer des bassins], notamment sur son coût, son fonctionnement et les modalités d'accès pour les agriculteurs », a souligné Sandrine Moyenga, ingénieure chez Practica.

Christian Somda, agent technique d'AFIIAS, représentant l'entreprise lors de l'événement, a partagé une observation similaire : « Les visiteurs ont manifesté un vif intérêt pour la Barbary Plante. Nous avons également reçu des retours positifs de partenaires qui ont déjà testé la technologie. »

Par sa participation à cet événement marquant pour le secteur du développement rural et agricole, le programme Soil Values s'est joint à l'IDR et aux autres participants et partenaires de l'événement pour réaffirmer son engagement en faveur d'un soutien à long terme aux acteurs ruraux du Burkina Faso en élargissant l'accès à des solutions pratiques et innovantes pour une agriculture plus résiliente et productive.

<https://ifdc.org/2026/06/05/showcasing-practical-innovations-at-idrs-50th-anniversary-celebration/>



RESSOURCES

Optimisation des recommandations en matière d'engrais en Afrique (OFRA) - Outils analytiques - IFDC

<https://ifdc.org/resources/ofra-analysis-tools/>

Feuille de route pour la fertilisation et la santé des sols en Afrique de l'Ouest et au Sahel

<https://thedocs.worldbank.org/en/doc/35380715cfe0b7564a1bb6d294594693-0360012023/original/Roadmap-English.pdf>

Fertilizer Use Optimization in Sub-Saharan Africa

Charles S. Wortmann and Keith Sones, editors

Published by CABI



Fertilizers and Soil-Health Roadmap for West Africa and the Sahel

Investing in the Future by Nourishing the Soil



SUPERVISIONS

Haoua Ango Sawadogo, Responsable Communication et Gestion des Connaissances, programme Soil Values

Olga Kokodé, Responsable Communication Régionale - Afrique du Nord et de l'Ouest, IFDC

Mariano Dossou-Kpanou, Responsable Suivi, Evaluation, Apprentissage (MELS) du programme Soil Values

ÉDITION ET CONCEPTION

Diro Benoît Wilfried Toe, Coordinateur Communication, programme Soil Values

Évariste Léon Gbaguidi, Spécialiste Communications et Gestion des Connaissances, programme Soil Values

Équipe Communication Mondiale, IFDC

CONTRIBUTEURS

Jessie Lafourcade-Morena, Responsable Principale de la Communication Régionale - Afrique de l'Ouest, AGRA

Responsables Regroupement des technologies, courtage financier et concertation des acteurs, programme Soil Values

Coordonnateurs nationaux, programme Soil Values

Responsables de terrain et MELS, programme Soil Values

Équipe Genre, programme Soil Values

Équipe Technique, programme Soil Values

Équipe de Partenariat, programme Soil Values







INTÉGRATION DE LA GESTION DURABLE DES SOLS AU SAHEL

Programme Soil Values | Mail : soilvalues@ifdc.org |
ifdc.org/projects/soil-values | youtube.com/@SoilValuesProgram